AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP13-6-68 798808

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)

ABONNEMENT ANNUEL

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE,
LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON

25 F.

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

Bulletin Technique N° 93 de Juin 1968 -

1968-15

LA CICADELLE dans le VIGNOBLE du SUD-OUEST

Depuis plusieurs années, des grillages, parfois intenses, sont observés dès Juillet-août, sur le feuillage du vignoble Aquitain, entraînant des répercussions sur le poids de la récolte, le degré des moûts et l'aoûtement des bois.

Diverses raisons ont été données pour expliquer l'origine de ces dessèchements, telles que : l'asphyxie racinaire, les carences potassiques, la toxicité des sols acides, la thyllose, les méfaits du vent etc... Toutefois, ces explications n'étaient satisfaisantes que dans certains cas et ne pouvaient justifier l'ensemble des phénomènes de grillage.

A la suite de récents travaux, on sait maintenant de façon certaine, que la plus grande part de ces dessèchements est due aux piqûres d'une Cicadelle (Empoasca flavescens).

Description d'Empoasca flavescens - L'adulte de couleur verte à rose, suivant les individus mesure 2 à 3mm de longueur et se tient, le plus souvent, à la face inférieure des feuilles d'où il s'envole, tel un moucheron, à la moindre agitation.

L'oeuf pondu à l'intérieur des nervures principales échappe à l'attention des viticulteurs.

Par contre, les larves, principalement les plus agées, de la même coloration que les adultes et d'une taille à peine inférieure, sont très facile à identifier sous les feuilles, en raison de leur mode de déplacement caractéristique, en oblique, à la façon des crabes.

La présence de la Cicadelle peut enfin être aisément decelée par la présence à la face inférieure des feuilles d'exuvies blanches qui sont les dépouilles des mues larvaires succéssives.

Dégâts - La Cicadelle est surtout dangereuse par les piqûres nutritielles des larves. Celles-ci se nourrissent en enfonçant leur stylet dans les nervures des feuilles, jusqu'au niveau des vaisseaux du liber dans lesquels elles prélèvent leur nourriture.

Autour des points de piqûres, une substance gommeuse obstrue les vaisseaux du liber, provoquant le brunissement des petites nervures et une diminution, puis une interruption de la circulation de la sève commençant par les zones périphériques du limbe.

En conséquence, apparaissent des décolorations marginales jaunes sur les cépages blancs et de teinte lie de vin sur les cépages rouges.

Par la suite, les parties décolorées brunissent et se dessèchent.

.../...

P272

.../...

Lorsque les nervures plus importantes sont également nécrosées, les décolorations et le grillage gagnent peu à peu les espaces internervaires et la feuille entière peut se dessécher.

Ces dégâts apparaissent sur les feuilles adultes de la base des sarments, puis remontent progressivement vers le sommet. Les feuilles des faces Ouest et Sud des ceps sont généralement les plus intensément grillées, les vaisseaux nécrosés par les Cicadelles ne pouvant assurer une alimentation suffisante en sève, pour équilibrer l'évaporation provoquée par l' exposition prolongée au soleil.

Biologie d'Empoasca flavescens - L'adulte hiverne dans les bosquets et les haies sur les diverses espèces végétales à feuilles persistantes (Chèvrefeuille, Ronce, Troëne) et sur les conifères (Thuya, Cyprès ...).

A partir de la fin avril, les femelles migrent vers les vignobles où elles déposent leurs pontes après 3 à 4 semaines de maturation ovarienne.

L'incubation des oeufs dure 5 à 10 jours et l'évolution larvaire de 20 jours à un mois.

Trois générations se succèdent de mai à octobre.

Les périodes les plus dangereuses correspondent aux pullulations larvaires maxima. Celles-ci se sont situées en 1967 dans la deuxième décade de juin, puis de fin juillet à fin août.

Toutefois, il est particulièrement important de noter que les populations n'ont jamais dépassé une moyenne de deux larves d'Empoasca par feuille, même au cours des périodes de pointe. Il n'est donc pas nécessaire que leurs pullulations soient abondantes pour qu'apparaissent les dégâts des Cicadelles.

Résistance variétale - Tous les cépages n'accusent pas avec la même intensité les dégâts d'Empoasca flavescens. Parmi, les cépages blancs, le Sémillon est le plus sensible et présente les dessèchements les plus graves. Le Sauvignon et la Muscadelle sont également sensibles, ainsi que le gros Manseing (Basses-Pyrénées) et le St-Emilion des Charentes à un degré moindre toutefois. Par contre, le Merlot blanc, le Colombard, le Chasselas et divers autres cépages de table paraissent nettement plus résistants.

En ce qui concerne les cépages rouges, le Cabernet franc est particulièrement atteint, mais le Merlot, le Cabernet-Sauvignon et le Tanat sont également attaqués.

Méthodes de lutte - La Cicadelle est très sensible à la plupart des insecticides modernes. Toutefois en l'absence d'expérimentations suffisantes, nous ne pouvons citer que les produits pour lesquels des résultats positifs certains ont été observés au cours des deux dernières années en signalant que cette liste n'est pas limitative.

Le D.D.T, l'Azinphos, le Déméthon, le Diméthoate, le Carbaryl aux doses normales d'utilisation ont démontré leur bonne efficacité. Pour ce dernier, il y a toutefois lieu de se méfier de son action éventuelle sur les pullulations d'Araignées jaunes. Le Parathion est également actif, mais sa rémanence est plus faible.

En principe, il est inutile de traiter préventivement l'ensemble des vignobles dans lesquels des dégâts de Cicadelles ont été observés au cours des dernières années. Il est préférable d'attendre l'apparition de premiers symptômes, peu dangereux dont l'évolution peut être d'ailleurs arrêtée facilement par un traitement curatif. Certaines années, aucun traitement ne sera nécessaire.

Dans nos prochains Bulletins d'Avertissements, nous indiquerons les moments favorables aux interventions insecticides avec le souci de les faire coïncider autant que possible avec les applications destinées à combattre les Vers de la Grappe ou les Araignées jaunes. Mais nous ne saurions trop engager les viticulteurs à se montrer prudents dans leur programme de traitements insecticides et à éviter tout traitement sur les cépages ordinairement indemnes.

La vigne est dans le Sud-Ouest une culture qui en général reçoit peu d'insecticides. Il est souhaitable qu'elle reste ainsi le plus longtemps possible.

J. TOUZEAU
Contrôleur de la Protection des Végétaux
Station d'Avertissements Agricoles de
CENON

Le Contrôleur des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux-Directeur-Gérant: L. BOUYX